

Avec nos sentiments respectueux, veuillez croire, monsieur, à notre dévouement,

L'A. V. C. de Notre-Dame de Hull,
Président,
Georges-H. Grondin.

L'hon. M. LAPOINTE: Janvier de cette année?

M. FOURNIER: Oui, le 30 janvier 1937.

M. DUPUIS: Ils ont changé d'idée!...

M. FOURNIER: Maintenant, pour être bien appuyé dans la prétention que je soutiens en cette Chambre, je me suis enquis auprès de l'A. C. J. C., qui est représentée dans ma ville par le groupe Reboul et qui m'a adressé une lettre appuyant le projet. Seulement, pour des jeunes, j'admire leur perspicacité: prévoyant le débat qui devait avoir lieu dans cette Chambre, ils ont écrit:

Hull, P.Q., le 28 janvier 1937.

M. Alphonse Fournier, M.P.,
Rue Principale,
Hull, P.Q.

Cher monsieur,

Les journaux nous ont appris dernièrement qu'il était sérieusement question d'ériger dans notre ville un manège militaire. Des personnes influentes de la ville, ainsi que certaines associations, ont jugé d'un œil favorable la mise à exécution de ce projet.

Nous serait-il permis, à notre tour, de solliciter votre appui à ce sujet? Il est vrai qu'en ces temps particulièrement troublés, où l'on ne parle que de conflits, la chose puisse paraître, aux yeux de certaines gens, comme un mauvais augure, mais comme le temps ne nous paraît pas opportun de porter des jugements sur les différentes opinions qui peuvent exister, ce que nous nous sommes contentés de faire entre nous, nous nous bornerons simplement à vous demander d'appuyer ce mouvement parce qu'il procurera de l'emploi à nombre de chômeurs et qu'il dotera notre ville d'un bel édifice.

Nous espérons que vous prendrez ceci en considération et vous remerciant d'avance pour votre bonne attention coutumière, nous nous sousscrivons,

Vos tout dévoués,
Le groupe Reboul de Hull,
Aurèle Cousineau,
Président.

L'hon. M. LAPOINTE: Très bien!

M. FOURNIER: Mais j'ai été un peu plus loin, j'ai pris les autres plus jeunes, j'ai pris les Jocistes:

Hull, le 30 janvier 1937.

M. le député Alphonse Fournier,
Hull, Qué.

La Jeunesse Ouvrière, section Notre-Dame, endosse le projet d'un manège militaire dans la cité de Hull.

Louis-Raymond Cousineau.

Comme j'avais eu affaire aux jeunes, j'ai tâché de voir les plus âgés, et on a adopté, à la Société Saint-Jean-Baptiste de ma ville, une résolution me demandant d'obtenir la construction d'un manège militaire chez nous.

[M. Fournier.]

Je ne lirai pas toute la lettre; ils font la restriction qu'ils ne sont pas impérialistes, qu'ils ne désirent pas participer aux guerres, mais ils prétendent que l'érection d'un manège militaire dans Hull n'aurait aucune influence sur une déclaration de guerre future du Canada ou de la Grande-Bretagne.

J'ai une lettre des Syndicats catholiques nationaux. Voici des hommes sérieux de ma ville, le Conseil de ville, qui adopte la résolution suivante, le 1er février 1937:

Que ce conseil appuie la résolution de la Chambre de Commerce de Hull, en date du 22 janvier 1937, au sujet de la construction d'un manège militaire dans Hull, et que copie de la présente résolution soit envoyée à Monsieur le député Alphonse Fournier.

Certifié vrai extrait du livre des délibérations du conseil de la Cité de Hull.

H.-Léon Leblanc.
Greffier.

L'Association des petits propriétaires de Hull n'a pas peur de l'érection d'un manège militaire chez nous. Elle me communique une résolution me demandant d'appuyer le projet. Les Canadiens de naissance, qui sont bien connus dans notre pays, ont une longue résolution appuyant de tout cœur la construction de ce manège et disant: Quand bien même vous construiriez un manège dans Hull, croyez-vous que le Gouvernement fera une guerre immédiatement ou participera à une guerre? Pas du tout, je ne le crois pas; pas plus que je crois qu'en votant les crédits actuels le Gouvernement a l'intention de déclarer la guerre à qui que ce soit ou de participer à une guerre étrangère. Il faut "étirer" les arguments de fort loin, se servir d'arguments "farfetched", comme disent les Anglais, pour tenter de nous faire croire que cette petite augmentation de 15 millions soulèvera le monde au point qu'une guerre mondiale sera déclarée à la fin de la présente session. Je n'y crois pas.

Et je continue, parce que je ne veux oublier personne. Le journal qui est le plus répandu dans ma ville est le *Droit*, d'Ottawa. J'ai sous la main un article de ce journal, signé par M. Henri Lessard, qui rédige les articles de fond dans la page de Hull. M. Lessard n'est pas impérialiste et il est opposé aux guerres étrangères, il est opposé à l'envoi de forces expéditionnaires pour participer à une guerre en Grande-Bretagne, en Europe ou ailleurs. Voici ce qu'il écrit:

Qu'un manège soit érigé à Hull, cela n'accroîtra pas nécessairement la poussée vers le militarisme ou l'impérialisme. C'est que nous avons un régiment local depuis des années, un régiment qui fait partie de la milice non permanente, qui jette sur nous de l'éclat par la réputation qu'il s'est acquise et la part brillante qu'il prend à nos diverses cérémonies publiques, civiles et religieuses. C'est un régiment canadien-français.